

LA PHYTOLOGIE.

745

tes les humeurs nuisibles, particulièrement le *serum*, par haut & par bas, avec assez de violence. On la corrige avec la cannelé, le gingembre, la semence d'anis ou de fenouil, ou par quelque autre aromate; cuite avec du beurre, elle est bonne pour guérir la galle, en forme de liniment. Les bourgeons cuits dans de l'eau chaude & appliqués sur les dens guérissent l'odontalgie, la prise est jusqu'à deux dragmes, ce purgatif est familier aux païsans contre l'hydropisie & les maladies semblables.

\* Le verne, ou la frangula, a deux écorces, une externe & dure, l'autre interne & tendre. Cette dernière est seule en usage, elle purge violemment & abondamment les humeurs sereuses par haut & par bas, lors qu'elle est fraîche, & par bas seulement lorsqu'elle est sèche. La dose en infusion est depuis ʒ. iij. à ʒ. vj. & en substance depuis ʒ. ʒ. jusqu'à ʒ. j. ou ʒ. j. ʒ. Pour empêcher que le verne ne blesse l'estomac, on y ajoûte quelque aromate pour le corriger, il est recommandé dans l'hydropisie.

CCCCXXV. GRATIOLA.

**L**es noms de la Gratiolle sont, Gratiola *Math. Dod. Lob. Cass. Cam. Tab. Ger.* Limmesium seu Centauroïdes *C. B.* Gratia Dei aliis. Cette plante étoit aparamment inconnue aux anciens. Quelques-uns pourtant veulent que ce soit le *papaver spumosum* de Dioscotide, d'autres l'Eupatorium Mesué, d'autres le Been album. C'est plutôt une espece de petite centaurée qui peut être rangée sous ce genre avec autant de raison que l'Hel-leboriné, qui a à peu près les mêmes vertus que la Gratiolle. Elle croît dans les lieux champêtres & les prairies.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les *früelles*, C'est un remede efficace, pour évacuer les humeurs aqueuses rebelles, & les bilieuses, des parties les plus éloignées, tant par haut que par bas. On peut l'employer avec succès dans l'hydropisie, la jaunisse & les autres maladies de ce genre. Comme la Gratiolle est douée d'une amertume insigne, elle purge efficacement les vers & la vermine. On la corrige avec la cannelé, la semence d'anis, le reglisse, &c. La prise des

feuilles en poudre est ʒ. j. & en infusion ʒ. ij. Matthiolo, donne jusqu'à dix feuilles.

LES PREPARATIONS SONT

*L'eau ; l'extrait , ou le suc épaisi ; la conserve ; le sel ; pour faire l'extrait , on exprime le suc des feuilles de Gratiolo cueillies au mois de May , on le clarifie , puis on l'épaissit. La prise est ʒ. j. à ʒ. ʒ.*

\* La Gratiolo nommée autrement Gratia-Dei , est une petite plante à feuilles pointuës qui sont douées d'une vertu purgative assez considerable. Elle est du nombre des hydragogues , & spécifique contre l'hydropisie , le serum , & la limphe qui produisent les tumeurs œdemateusës , elle pousse par bas & par haut assez violemment ; on la donne pareillement comme spécifique pour tuër les vers des intestins. La dose en substance est d'un scrupule à ʒ. ij. c'est trop d'une dragme. La prise en infusion est depuis ʒ. j. jusqu'à ʒ. ij. ou ʒ. iij. le suc épaisi ou l'extrait est bien dosé , par Schroder. Comme la Gratiolo , ainsi que les autres purgatifs est ennemie de l'estomac , & cause des symptomes tres-fâcheux , elle a besoin de correctifs ; quelques-uns en font l'extrait , avec l'esprit de vin , mais il vaut mieux le faire avec le vin de malvoisie , le petit lait , ou l'eau d'agrimoine. On a coûtume de macerer la Gratiolo dans du vinaigre , de la dessécher , puis de la remettre infuser dans du lait , pour la réduire en poudre étant sèche , la prise de cette poudre est de ʒ. j. à ʒ. iij. On compose une conserve des feuilles de Gratiolo avec du sucre qui est vomitive , & se peut donner jusqu'à ʒ. ij. plus ou moins , suivant la quantité du sucre , car plus il y a de sucre , moins elle opere , & il faut augmenter la dose. Il se fait un Magistere de Gratiolo par précipitation de la manière qui suit. On prend de l'eau de fontaine animée avec de l'huile de Tatre par défaillance , puis on verse le

tout sur des feuilles de Gratiolle seches & découpées, laissant le tout en digestion dans un lieu chaud, on connoît à la couleur quand l'eau est assez empreignée, & alors on la philtre, on verse sur la liqueur philtree, de l'eau chaude, dans quoi on a dissout de l'alun, pour faire la précipitation, & lors qu'on a versé l'eau par inclination, le Magistere demeure au fond. Cette maniere de composer le Magistere des vegetaux tels qu'ils soient par la précipitation avec l'eau d'alun, n'est pas commune, & merite d'être remarquée. *Freitagius* confirme la vertu hydragogue de la Gratiolle, par l'exemple d'un hydropique Scorbutique, qui fut gueri par ce remede à force de vomir. Le sel fixe tiré des cendres de la Gratiolle, quoique dépouillé de sa vertu purgative, est fort recommandé dans l'hydropisie.

## CCCCXXVI. HERMODACTYLUS.

IL y a quatre sortes d'Hermodactes, 1<sup>o</sup>. L'iris bulbeuse qui est le véritable Hermodacte de *Matthiolo*. 2<sup>o</sup>. Le colchique qui est venimeux & non venimeux, c'est de ce dernier dont il s'agit ici. 3<sup>o</sup>. Le *Satyrium*, 4<sup>o</sup>. Le cyclamen, qui ne sont point usités. Les noms du véritable Hermodacte sont *Colchicum radice siccata albâ*, C. B. 2. *Colchicum album Cord. hist.* *Hermodactylus legitimus*, *Dod.* *Hermodactyli non venenati Offic. Lob.* *Hermodact. Offic. Cam. Lon.* *Hermodactylus albus serapioni* *Hermodactylus Orientalis Casalp.* *Matthiolo* & *Tabernamontanus*, disent que les Hermodactes qui sont usités parmi nous, sont les racines de l'Iris bulbeuse; mais *Dodonée*, *Lobelius*, & les autres Herboristes n'en sont pas d'accord.

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine qu'on nous apporte de Syrie: les Hermodactes sont blancs, roussâtres, & noirs, les meilleurs doivent être blancs en dedans & en dehors, pesans, solides, compactes, & rendre une farine semblable à celle du froment, lors qu'on les pile, la saveur doit être agreable & douce. Les Hermodactes purgent la pituite grossiere, & les autres humeurs gluantes & parreilleuses,